

Les os parleurs

Pascal Huot

Number 142, Summer 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94472ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

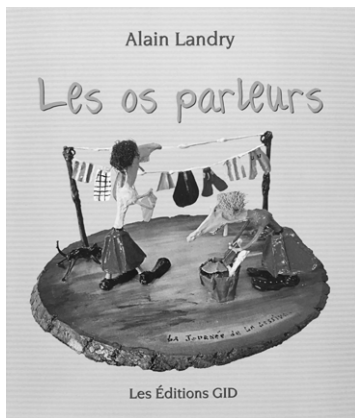
0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Huot, P. (2020). Review of [Les os parleurs]. *Cap-aux-Diamants*, (142), 46–46.



Alain Landry. *Les os parlent*. Québec, Les Éditions Gid, 2019, 210 p.

Le sculpteur en art populaire Alain Landry fait paraître avec *Les os parlent* son premier catalogue d'artiste. Cette initiative permet d'avoir une

vue d'ensemble de son travail : des thèmes qui lui sont chers, de son coin de pays, Pointe-Parent (Natashquan), de la récurrence de certains types de personnages dans ses œuvres et, surtout, de la mémoire et de la nostalgie qui sont la genèse de ses créations uniques.

Les œuvres de ce sculpteur naïf sont des plus originales et aisément reconnaissables grâce aux matériaux qu'il utilise. Comme une signature, il fait jouer dans ses représentations des os de lièvres qu'il peint à l'acrylique, une matière première que personne avant lui n'avait utilisée à cette fin.

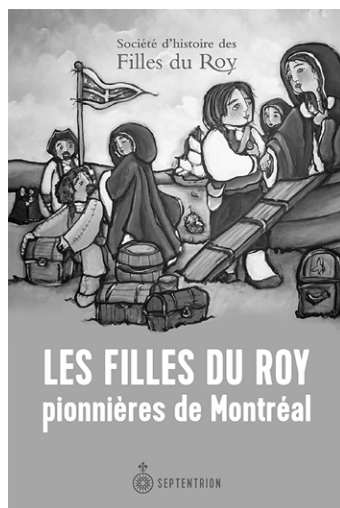
Après un bref avant-propos qui brosse un portrait de l'artiste et de sa démarche au-

jourd'hui, l'ouvrage se présente comme un album, avec sur la page de droite une photo de l'œuvre et les informations la concernant. Question de mettre de la chair autour de l'os, sur la page de gauche, un texte dans un style simple et anecdotique enrichit la saynète qui se joue devant nous. L'artiste fait ainsi parler ses personnages à la bouche grande ouverte.

Alain Landry raconte des souvenirs d'enfance dans *Les bicyclettes* (2007), le mode de vie sur la Côte-Nord dans *Séchage de morues et vigneaux* (2008), les Innus dans *Le makusham et le joueur de tam-tam* (2013), ou encore la vie en forêt dans *Repos au camp* (2012).

Ce parcours artistique et ethnologique de la vie quotidienne d'autrefois est très amusant à feuilleter. Nonobstant un petit bémol quant à la qualité de la prise de vue de certaines photos, le livre assure de belle manière la pérennité de son œuvre. Une invitation à découvrir son corpus étonnant et personnel qui documente les pratiques et traditions du Québec d'hier.

Pascal Huot



Société d'histoire des Filles du Roy. *Les Filles du Roy pionnières de Montréal*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2017, 679 p.

Un ouvrage d'une rare qualité. La somme du travail investi dans cette recherche est colossale. La Société d'histoire des Filles du Roy a ac-

complé un véritable exploit en réunissant autant d'informations en un seul écrit.

Extrêmement intéressant à lire pour en apprendre davantage sur la provenance de ces

filles et sur leur sort lorsqu'elles arrivèrent au pays, l'ouvrage s'ouvre sur des généralités, comme le contexte socio-économique et les détails de la traversée en bateau, mais il nous présente ensuite un portrait précis de plus d'une soixantaine de Filles du Roy, et nous renseigne sur leur vie en Nouvelle-France entre 1663 et 1673 et sur les quelque 526 enfants qu'elles mettront au monde.

Grâce à cet ouvrage, il est beaucoup plus facile de se faire une idée de l'ampleur de l'influence des Filles du Roy sur notre histoire. Sans elles, plusieurs d'entre nous ne seraient pas là aujourd'hui. Elles ont grandement contribué au peuplement de notre pays et nous leur devons beaucoup. Pas étonnant alors qu'elles soient surnommées les « mères de notre nation ».